

Editorial

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **5 (2013)**

Heft 1: **Gérontotechnologies : l'EMS avance dans l'ère high-tech**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

«On peut imaginer les futures générations de résidents, prêtes à débarquer avec smartphones, tablettes et webcams...»



Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Editorial

De Berlin à Las Vegas, de Barcelone à Paris, de Tokyo à Lyon, de Tallin à Riyad... La multiplication des salons, foires et symposiums dédiés aux gérontechnologies, (terme qui semble davantage s'imposer que celui de gérontotechnologies) est révélatrice de l'intérêt que ces nouvelles technologies témoignent au monde de la vieillesse – et vice versa.

En fin observateur des changements et des évolutions de l'humanité, l'académicien et philosophe français Michel Serres, dans un ouvrage publié récemment*, parle de l'essor des nouvelles technologies comme d'une révolution, une troisième révolution qui marque nos sociétés occidentales: «Depuis quelques décennies je vois que nous vivons une période comparable à l'aurore de la paideia (éducation, ndlr), après que les Grecs apprirent à écrire et démontrer, semblable à la Renaissance qui vit naître l'impression et le règne du livre apparaître. Période incomparable pourtant, puisque, en même temps que ces techniques mutent, le corps se métamorphose, changent la naissance et la mort, la souffrance et la guérison, les métiers, l'espace, l'habitat, l'être-au-monde.»

Quoi de plus normal dès lors que les EMS participent, eux aussi, à ce vaste mouvement et entrent, parfois timidement, souvent avec enthousiasme, dans l'ère du numérique? Les gérontechnologies ouvrent de nouveaux horizons, autorisent des perspectives infinies, tant pour améliorer les conditions et la qualité de vie des personnes âgées – maintien de l'autonomie et du lien social –, que pour soutenir les professionnels qui les soignent et les accompagnent au quotidien.

Mais le progrès technique peut avoir ses revers. Ainsi, les dispositifs de surveillance qui fleurissent dans les institutions dans le but, louable, d'assurer la sécurité des résidents, soulèvent des questions éthiques et juridiques, dans la mesure où ils se heurtent au respect des droits fondamentaux, à commencer par la protection de la sphère privée et la liberté de mouvement. «Nous n'avons pas encore de réponse là-dessus», nous

dit Markus Leser, le responsable du Domaine spécialisé personnes âgées de Curaviva, dans une interview. Le Conseil d'éthique de l'Association vaudoise des EMS, pour sa part, a pris les devants, publiant une première prise de position avec une quinzaine de principes à respecter pour éviter les dérives.

D'autres questions restent encore en suspens, notamment: quels garde-fous poser pour que le contact humain ne s'étiolle pas au profit de la technique? Qui finance ou financera les développements technologiques dans le domaine de la gérontologie? Et que savons-nous du niveau d'information des personnes âgées d'aujourd'hui et de la façon dont elles s'approprient ces nouveaux outils? Si nous manquons certes encore de recul pour le savoir, on peut déjà imaginer les futures générations de résidents, prêtes à débarquer avec smartphones, tablettes et webcams, et exiger l'accessibilité aux technologies dans un but de bien-être et de qualité de vie.

Dans ce mouvement qui s'accélère, la vigilance s'impose donc. Car «Big Brother» n'est jamais bien loin... ●

* «Petite Poucette», Michel Serres, Editions Le Pommier, 2012